

Avondance d'un autre temps... L'église Saint-Nicolas...

Cet établissement a fait l'objet d'un article paru en novembre 2019, dans le cahier numéro 22, aux pages 91 à 93 de la Petite Histoire de Fressin et des environs.

Vous trouverez cet article aux pages suivantes.
Vous en trouverez un résumé en anglais dans le cadre ci-contre.

The Church of St-Nicolas

Dedicated to Saint Nicolas, the church was previously an annex of Sains- lès-Fressin. Its status as an annex explains its modest size and the simplicity of its decoration.

During the Revolution, the church was put up for sale and bought by a farmer from Avondance, while the cemetery remained the property of the parish. When it was reconsecrated after 1801, the church had retained none of its original furnishings, apart from an 18th-century violet silk chasuble and a sandstone holy water font.

By 1850, the church was in a deplorable state: the windows were blocked with straw and the church was in danger of falling into ruin. The bishop ordered that the church should be closed and ceremonies were forbidden, and in 1853 the commune decided to carry out urgent repairs.

The church, built entirely of stone on a flint foundation, comprises a choir with sacristy, and a nave with three bays.

Two dates inscribed in the church wall date the construction of the nave to 1610 and the chancel to 1724.

One of the church's special features is its holy water font, built into the capital of a 15th or 16th century column from the former abbey of Ruisseauville. The column, deeply anchored in the ground, could not be moved during the work carried out in 1940 to repave the nave: not even a two-horse team could manage to displace it!



L'église Saint Nicolas d'Avondance

Eliane de Rincquesen

Dédiée à saint Nicolas, l'église se situe sur la Départementale 154 qui traverse le village. Elle est perchée et entourée de son cimetière. L'abbé Nestor Delétoille qui en fut le desservant la décrit ainsi :

Cette église, en pierres blanches du pays, est d'origine espagnole, bâtie par les Seigneurs du pays en 1610. La nef très haute et très nue donne aux chants une note de profonde douceur.

Elle a beaucoup souffert de la guerre 39/45. Les vitraux furent volatilisés par les bombardements, la voûte du chœur et de la nef s'écroulèrent ; deux piliers furent ébranlés très fortement, la toiture fut soulevée, le tout rendit l'édifice inutilisable.

Histoire

Pendant la Révolution, l'église, mise en vente comme **bien national** à Ruisseauville, est achetée par un fermier d'Avondance, Joseph Hibon. Elle est en bien mauvais état. Ancienne annexe de la cure de Sains-lès-Fressin, elle est rendue au culte en 1801 et réunie à la paroisse de Coupelle-Neuve après le Concordat. Elle est vidée de son mobilier à l'exception d'une chasuble en soie violette du 18^{ème} siècle et d'un bénitier en grès.

En 1850, l'église se trouve dans un tel état de délabrement que l'évêque d'Arras, Mgr Parisis la fait fermer et y interdit les cérémonies : les fenêtres sont bouchées avec de la paille et l'édifice menace de tomber en ruine faute de moyens pour le relever des affres subis à la Révolution. En 1853, la commune décide d'y effectuer les réparations qui s'imposent et le 29 août 1857, l'église devient, par décret diocésain chapelle de secours.

L'extérieur



L'édifice se compose d'un **choeur** daté de 1724 avec une sacristie tout au fond et d'une **nef à trois travées**. Le pignon occidental est recouvert d'un **essentage d'ardoises** et il est surmonté d'un clocheton achevé d'une courte flèche à quatre pans. La toiture de la nef descend en appentis au-dessus de la première travée sud pour abriter le porche latéral.

Le porche



Pignon en ardoise



Le clocher



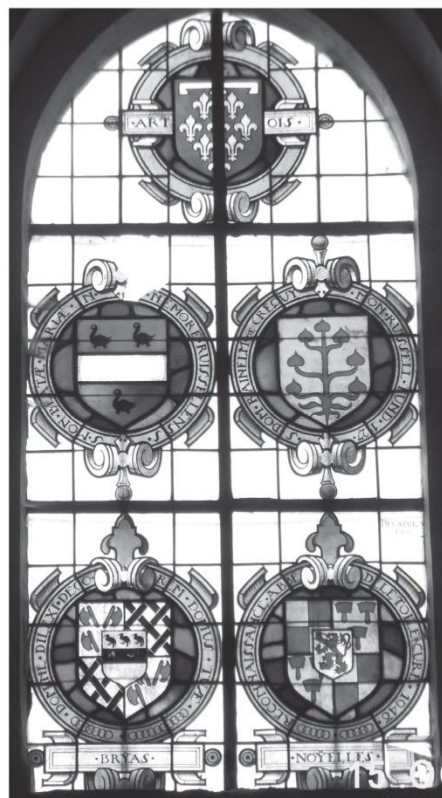
L'arrière de l'église

L'intérieur

C'est celui d'une jolie église de campagne, lumineuse. Le mur du fond, tout blanc, est orné d'un beau crucifix et sur le côté, d'un tabernacle. Le chœur, plus haut que la nef, nécessite des travaux après la guerre 39/45. En 1947, l'abbé **Nestor Delétoille** fait refaire au verrier **Delannoy** de Lille, ses sept grandes verrières de 3,50 m sur 1,60 m.

C'est qu'Avondance se trouve à proximité de Ruisseauville, maintes fois bombardée à cause de sa rampe de lancement de V1. Il sollicite les familles du village et son ami Jean Cibié de Lille. Leurs noms sont d'ailleurs inscrits au bas de ces vitraux. *La fenêtre de droite donnant sur la rue est uniquement composée de blasons historiques des seigneurs qui ont possédé la terre d'Avondance. Sa forme daterait de 1625, elle est très originale en son genre*, écrit Nestor Delétoille dans son mémoire des travaux. Et il énumère ces blasons : *Au sommet de cette fenêtre se trouve le blason de Robert d'Artois, vient ensuite la maison de Créquy qui fonda l'abbaye de Ruisseauville. Le 3^{ème} blason est celui de la famille de Bryas et le 4^{ème}, celui des Noyelles. Enfin, le dernier est celui de l'abbaye de Ruisseauville qui rendit tant de services dans notre contrée.* L'abbé ajoute : *J'ai offert cette magnifique fenêtre pour remercier le bon Dieu de m'avoir accordé la vie pendant les bombardements ; les bombes tombèrent à 50 m de moi, je fus recouvert de terre, pas une égratignure.*

Vitrail des familles seigneuriales d'Artois, église d'Avondance



L'intérieur de l'église est alors restauré. **Carlos Duflos**, menuisier à Fressin, réalise **les bancs**.

Vu l'humidité effrayante des murs, signale encore l'abbé, j'ai fait entourer l'intérieur des murs de la nef et la moitié de l'avant-chœur avec des lambris en boizott (sortes de plaques en plâtre que je suis allé chercher aux ateliers de Saint-Quentin), soutenus au mur par trois meneaux en chêne, peints cinq fois pour donner la couleur du vieux chêne.

L'unique **cloche**, appelée Françoise, date de 1784 et son parrain se nomme Louis François d'Ambricourt. Le **confessionnal** est restauré en 2002. Remarquons la **statue de saint Nicolas** à droite et celle d'une **Vierge à l'enfant** sur la gauche.

Particularités d'Avondance

Son bénitier en grès de style corinthien provient de l'abbaye de Ruisseauville. C'est un chapiteau renversé et creusé pour recevoir l'eau bénite. La colonne de 0,30 m de diamètre mesure 2,50 m de haut, dont 1,80 m dans la terre, donc profondément ancrée dans le sol. Elle n'a jamais pu être déplacée lorsqu'en 1940 des travaux sont effectués pour repaver la nef...Même un attelage de deux chevaux n'a pu en avoir raison !

Une grotte rappelant celle de Lourdes occupe un coin à gauche au fond de l'église.



Fonts baptismaux



La grotte

Il n'y a pas de monument aux morts dans la commune. Aucun de ses enfants n'a péri au cours des deux dernières guerres mondiales et, même un calvaire édifié à la sortie du village en allant sur Fruges a été élevé au lieu dit La Croix de Grès. Il rappelle que le bombardement du 30 avril 1944 n'a pas fait de victime.



Accueil des visiteurs lors de la Nuit des Eglises du 7 juillet 2018

Sources

Photos : Sophie Léger, Claudine, Hélène et François Paul
Mémoire n°2 de l'abbé Delétoille, Lille, 1952
A la découverte de la chapelle d'Avondance, Pierre Desmons,
Cahier n°18 de La Petite Histoire de Fressin et des environs,
2015, p.52.

